LE BERGER D'ISRAEL

Nº 13 — EDITION FRANÇAISE DU "SHEPHERD OF ISRAEL" — JUIN 1937

JESUS-SAUVEUR

Un malentendu tragique sépare les juifs des chrétiens. Trop de causes diverses sont venues approfondir l'abîme qui les empêche de se rapprocher : antagonismes de religion, de race, jalousie, orgueil, incompréhension réciproques...

Et l'origine de ce malentendu, c'est Jésus, ce Jésus qui était juif, qui fit tous ses efforts pour convaincre en premier lieu ses compatriotes, qui pleura sur Jérusalem parce qu'elle « *n'avait pas connu le jour où elle était visitée* ». Combien poignant était son regret de n'avoir pu attirer à lui la masse de la nation : « *Jérusalem, Jérusalem, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses enfants sous son aile... et vous ne l'avez pas voulu !* » (Matthieu 23:37). Mais il savait, hélas ! qu'il apparaîtrait comme un « *signe de contradiction* », qu'il était venu apporter « *non la paix, mais l'épée* », qu'il sèmerait la division dans sa nation, lui qu'on a appelé « le *Prince de la paix* » ? Et il savait que ce conflit était inévitable et pourtant nécessaire.

Le Messie attendu

Les juifs de son temps attendaient le Messie. Ce serait un roi glorieux, qui rétablirait le Royaume d'Israël, chasserait les Romains et inaugurerait le Règne de Dieu, dans une nation régénérée qui dominerait toutes les autres nations.

Quelques-uns, il est vrai, avaient une autre conception du Messie et Esaïe, en particulier, avait parlé de « l'homme de douleur » qui offrirait sa vie pour le péché des hommes, et aurait son sépulcre avec les malfaiteurs (Esaïe 53).

Mais, peu nombreux étaient ceux qui se représentaient ainsi un Sauveur dont la puissance serait purement spirituelle... et encore, ceux-là, le petit groupe de juifs pieux revenus de l'exil, « les pauvres en Israël », pensaient plutôt que c'est le peuple juif tout entier qui, par ses souffrances, doit sauver le monde.

Jésus passa son enfance parmi ces Israélites vraiment pieux, d'une piété intime et non ostentatoire comme celle des pharisiens.

Dès son enfance, il savait que Dieu lui confiait une mission. Mais au moment du baptême, Dieu lui confirma qu'il était celui qu'Il avait choisi pour être ce Messie, ce Sauveur de l'humanité souffrante et pécheresse qu'Israël attendait. Au désert, Satan le tenta en lui montrant la domination temporelle sur les nations. Mais il repoussa la tentation, car il avait compris la volonté de Dieu à son égard : il fallait qu'il apparût une première fois comme le « Messie souffrant » avant de revenir pour régner.

Un signe de contradiction

Il commença donc à prêcher en annonçant la « bonne nouvelle » (Evangile) du salut et de la grâce de Dieu. Mais lorsqu'on entendit cet ouvrier obscur proclamer que Dieu lui avait donné le pouvoir de pardonner les péchés ; on le prit pour un fou et un blasphémateur. D'autant plus qu'il n'hésitait pas à heurter de front les coutumes religieuses de son peuple, en déclarant tranquillement qu'on pourrait violer le Sabbat pour accomplir une bonne action, que rien n'est impur pour un cœur pur et que souvent les juifs annulaient les commandements de Dieu au profit de leur tradition.

Et il allait jusqu'à s'asseoir à la table des prostituées et des péagers méprisés, en déclarant : « *Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecins, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.* » (Marc 2:17).

Quoi d'étonnant après cela que Jésus soit entré en conflit avec les juifs pieux et scrupuleux observateurs de la loi, les Pharisiens, les rabbins, satisfaits de leur propre justice et persuadés que c'est par les pratiques pieuses que l'on peut faire son salut.

(A suivre.)

LA VIE DE QUELQUES JUDEO - CHRETIENS CELEBRES

Isidor Lœwenthal est né à Posen, en Pologne Prussienne en 1826. Il était l'aîné de cinq enfants. Son père n'était pas un homme religieux, mais sa mère était pratiquante. Le jeune Isidor reçut de bonne heure une instruction religieuse à l'école hébraïque. Plus tard, il suivit les cours du lycée de Posen et y montra de grandes dispositions. Mais son père ne put lui faire poursuivre ses études et le plaça comme « volontaire » chez un commerçant de Posen. Peu après, il devint employé et sa carrière semblait assurée. Mais il n'était pas satisfait. Les livres étaient ses compagnons habituels. Il était hanté de rêves de liberté et d'égalité, ainsi que tant d'autres vers 1848. Bientôt il rêva de voir restaurer l'unité de la Pologne et il se mit à exprimer ses idées librement dans des pamphlets et des poésies, qu'il lisait à ses amis d'un club politique. Un poème, court, mais critiquant violemment le gouvernement détesté, parut par erreur dans un journal. L'auteur risquait un emprisonnement à vie. Il n'avait d'autre ressource que la fuite. C'est pourquoi, avec peu d'argent en poche, il s'échappa pour gagner Hambourg et de là New-York. Il ne possédait que quelques dollars et sa connaissance de l'anglais était rudimentaire. Il n'avait pas d'amis à qui s'adresser en arrivant pour trouver du travail. Il ne trouva aucune situation à New-York, ni à Philadelphie, et essaya en vain d'en trouver à la campagne, dans les fermes. Alors, avec le peu d'argent qui lui restait, il acheta une petite pacotille de colporteur.

En novembre 1846, le jeune colporteur arriva à Wilmington (Del), un jour froid et pluvieux, et s'arrêta devant une maison proche de l'entrée de la ville. Dans son mauvais anglais, il offrit des marchandises et par pitié pour ce pauvre étranger mal vêtu et trempé, l'hôte de la maison, le Rév. S. M. Gailey, un pasteur presbytérien, le fit entrer et non content de lui acheter des marchandises, l'invita à dîner. Et après le dîner, comme il continuait à pleuvoir, le bon chrétien offrit au colporteur de passer la nuit chez lui.

L'invitation amena de grands changements dans cette vie qui paraissait sans avenir. En causant avec son invité, M. Gayley s'aperçut à sa grande surprise qu'il possédait à fond l'hébreu et les langues modernes et qu'il avait étudié la philosophie et les sciences. « Tant de talent doit-il donc être perdu ? » se demanda le pasteur. Et il invita le pauvre juif à demeurer chez lui jusqu'à ce qu'il lui trouvât une situation convenable. Cette situation fut vite trouvée : on le chargea d'une classe de français et d'allemand au Collège Lafayette, à Easton, Pa, le 1er janvier 1847.

Isidor Lœwenthal était resté six semaines chez son ami chrétien et il avait eu là un premier aperçu du christianisme et d'un foyer chrétien. Il écrivit plus tard à M. Gayley : « C'est dans votre maison, en écoutant vos prières pendant le culte familial auquel j'assistai d'abord, moitié par curiosité, moitié par politesse, que je commençai à prendre conscience du danger, à craindre pour mon âme immortelle. Je commençai à lire la Bible. J'étais étonné. J'attendais avec impatience les moments où je pouvais vous entendre prier. J'étais de plus en plus convaincu que j'étais dans une mauvaise voie. »

Imprimerie E. Millet, 7, rue Liancourt - 14e — Le Gérant : H. VINCENT, 123, Avenue du Maine.

Quand Lœwenthal fut à Lafayette pour y remplir son poste de professeur, le pasteur ne l'oublia pas et lui écrivit souvent des lettres pleines d'amour chrétien et de conseils. Enfin, le jeune juif devint convaincu de la Messianité de Jésus. Courageusement, il l'annonça à ses parents et fut baptisé à la fin de 1847 par son ami le pasteur Gayley.

En juin 1848, I. Lœwenthal fut diplômé avec honneur par le collège Lafayette et devint peu après professeur au collège de Mount Halley (New-Jersey), où il resta trois ans. Mais Dieu l'appelait à un poste plus élevé. Il entra au séminaire de théologie de Princeton, avec une bourse, y fit des études complètes, et en sortit diplômé en 1854. On remarqua particulièrement au séminaire son don pour les langues.

Le jeune israëlite chrétien avait attiré l'attention par ses talents et il fut demandé par plusieurs congrégations. Mais il brûlait de prêcher l'Evangile aux païens et il offrit ses services à la Société des Missions Etrangères de l'Eglise Presbytérienne. Il fut envoyé comme missionnaire aux Indes.

Il quitta New-York en 1855 et fit un effort pour revoir sa famille avant de s'embarquer pour les Indes. Mais celle-ci refusa de le recevoir et, rejeté par les siens, il suivit courageusement le Christ, portant sa croix.

Il atterrit à Peshawen, le poste missionnaire le plus avancé en Afghanistan à cette époque, fin 1855, et y resta seul avec son Dieu au milieu des païens.

Ce missionnaire calme et entièrement consacré se donna à sa tâche difficile avec une énergie et un zèle remarquables. En peu de temps, il apprit plusieurs langues et dialectes de son champ de travail. Son temps était employé à étudier, écrire, traduire, prêcher. Les musulmans de la plus haute classe aimaient à rencontrer ce juif modeste et tranquille et à discuter avec lui à propos de la vérité qui est en Jésus. Son influence était grande et s'étendait rapidement, lorsque l'on apprit soudain, en juillet 1864, qu'Isidor Lœwenthal, ce fidèle laboureur dans la vigne du Seigneur, avait trouvé une mort violente. Il avait été tué, soit par accident ou intentionnellement, on l'ignore, par son garde de nuit.

Isidor Lœwenthal, le petit colporteur au grand nez, aux cheveux et aux yeux noirs, frappant à la porte du pasteur presbytérien en 1846 — et le même dix ans plus tard, ambassadeur du Christ dans l'Asie païenne ! Quel changement ! En vérité, les voies de Dieu sont insondables.

VENEZ BOIRE
A LA SOURCE D'EAU VIVE

....

Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les païens. Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiée par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi.

Mais, tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché ? Loin de là ! Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur, car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*

Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.

Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul.

La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

(Gal. 2 : 15-20, 3:6-9, 19-29.)

זיין קריסטליכען חבר און אין יענעם אבענד האָט דער אמת אריינגעשטראַלט אין זיין האַרץ, ער האָט געפונען שלום מיט גאָט דורך ישוע המשיח.ער האָט דאָס עפענטליך באקענט כדי אויך אַנדערע, בפרט זיין משפחה, זאָל דערפון וויסען און גלויבען, און דורך דיעזער אמונה זאָלען זיי אויך זיין גליקליכע קינדער פון גאָט.

אויסגעלאָזט האָט עס זיך אָבער אנדערש, די פאַמיליע האָט איהם דערפאר שטאַרק גע'רודפ'ט. בחנם האָט דר. אַדלער, דער דאַמאָלסדיגער רב הכולל פון ענגלאַנד, איהם געוואָלט צוריק ברענגען צום פריהריגען לעבען און אויפגעבען ישוע המשיח, דאָס וואָלט געמיינט פשוט דאָס הערץ ארויס צו רייסען, ווייל ישוע המשיח האָט עס שוין געהאַט אין באַזיץ.

אונזער גרויסער איד איז אביסעל שפּעטער אַריבער געקומען נאָך אַמעריקאַ וואו ער האָט זיין טעטיגקייט געווידמעט פאַר דער אמונה אין ישוע המשיח הן אין וואָרט והן אין שריפט. דר. רייך איז עד היום בעוואוסט אלס לעקטשורער, דענקער און שרייבער. וואו ער קומט האָט מען פאר איהם גרויס יראת הכבוד. ער איז אויך געוועזן מעהרערע מאָל פרעזידענט פון דער אידיש־קריסטליכער געמיינדע אָוו אַמעריקאַ און ער מאַכט א גרויסען רושם לטובת ישראל אין קריסטליכע געמיינדעס וואו אימער ער דרש'ענט.

מי יתן, ויהיו רבים כמוהו בישראל.

AMERICAN BOARD OF MISSIONS TO THE JEWS, Inc.

....

Société Américaine de missions parmi les Israélites

27, Throop Avenue Brooklyn, N. Y.

....

Stations Missionnaires

Brooklyn, N. Y.
Philadelphie, Pa.
Pittsburgh, Pa.
Chicago, Ill.
Colombus, Ohio.
Los Angeles, Calif.
Sidney, Australie.
Varsovie, Pologne.
Jérusalem, Palestine.
Paris, France. *123 avenue du Maine - 14*

....

Notre Missionnaire à Paris, M. André Frankel, se tient à la disposition de tous les Israélites qui recherchent la vérité en Jésus Christ. Il sera heureux de vous recevoir.

123, Avenue du Maine - 14

Le mardi de 17 à 19 heures.

Le vendredi à 20 h. 15 aura lieu à la même adresse une

Réunion d'études bibliques

....

Les dons pour le journal seront reçus avec reconnaissance

גענוג געלד אין אַמעריקאַ? געוויס איז דאָ, די והותר! עס איז אָבער אויך פאַראַנען אַן עקאָנאָמישער דלות. האָט איינער דאָס געלד און דער אַנדערער האָט דעם דלות.

אידען האָבען טאַקע דאָס תנ״ך, זיי לערנען עס אָבער נישט און זיי ווילען עס נישט פאַרשטעהען, און דאַרויף בעקלאָגט זיך טאַקע גאָט ב״ה אין ישעיה ה׳ זאָגענדיג: „גלה עמי מבלי דעת״, ד״ה, מיין פאָלק איז פאַרטריבען אין גלות ווייל זיי האָבען נישט די וויסענשאַפט וואָס איז פאַראַן אין הייליגען תנ״ך, נעמליך די וויסענשאַפט וועגען ישוע המשיח.

דערפאַר רופט דער נביא הושע אין קאַפּיטעל י״ד, 10: „מי חכם ויבן אלה נבון וידעם כי ישרים דרכי ד׳ צדיקים ילכו בם ופושעים יכשלו בם״, ד״ה, ווער איז אַ חכם אַז ער זאָל פערשטיין... דער חכם ווייסט עס און געהט דרין נבער אַנדערע ווערען דרין געשטרויכעלט.

דערפאַר זאָגען מיר אַז יעדער איד וואָס באַזיצט דאָס צדקות פון ישוע המשיח איז אין דער בחונה פון אַ צדיק, ער איז גערעכטפערטיגט ביי גאָט ב״ה, אָבער די צווייטע קלאַס אידען וואָס ווילען נישט וויסען פון דעם קרבן המשיח וואָס איז גע׳הארג׳עט געוואָרען פאַר אונזערע זינד, האַלטען נעביך אין איין פאַלען אין זייערע אייגענע זינד.

אידען, אידען! עמדו על דרכים וראו ושאלו לנתבות עולם איזה דרך הטוב ולכו בה ומצאו מרגוע לנפשכם. (ירמיהו ו׳ 16).

די פּראָטאָקאָלס פון זקני ציון

ערשט מיט איניגע טעג צוריק האָט דאָס אויבערשטע געריכט פון דער שווייץ אַרויסגעגעבען אַן אורטייל געגען די דייטשע נאַציס וועלכע האָבען בייזוויליג פערשפּרייט די פּראָטאָקאָלס פון זקני ציון און האָבען פעראורזאַכט אַ ביטערען האַס צו אידען. איניגע פון די נאַצירען פון יענעם געריכט אין דער שווייץ.

דיעזע ענטשיידונג פון געריכט איז דערפאַר לויבענסווערטה ווייל עס איז אַ גרויסער זיעג פאַר׳ן אמת און פאַר׳ן כלל ישראל. הלואי וואָלטען דאָס געטהון אַלע געריכטען אין דער אַזוי־גענאַנטער ציוויליזירטער וועלט און איינמאָל פאַר אַלעמאָל מאַכען אַן עק אַ סוף צו די שמוציגע פערליימדונגען געגען אידען.

אין דעם אַזוי גענאַנטען פּראָטאָקאָל הייסט עס, אַז ווען דאָקטאָר הערצל האָט אין 1897 פאַררופען אַ ציוניסטישען קאָנגרעס אין באַזעל, שווייץ, האָבען דאָרט אידען אַבסאָלוט בעשלאָסען צו דאָמינירען די גאַנצע וועלט, אַלעס צו ברייגנען אונטער׳ן אידישען איינפלוס און אונטער זייער געוועלטיגונג. אָט דיעזער אינהאַלט פון דעם פאַלשען פּראָטאָקאָל האָט אַריינגעיאָגט אין די הערצער פון די גוים אַ שרעקליכע מורא פאַר אידען אַז בכן, אָט אָט, וועלען אידען אַלעס באַהערשען און זיי די גוים, האָבען אָנגעהויבען צו זוכען מיטלען וויאַזוי אָבצושוואַכען די אידישע כחות.

מ׳זאָגט יאָגבי, אַז יענער אינהאַלט פון פּראָטאָקאָל האָט אויך שטאַרק בעגייסטערט אונזער מאָדערנעם המן היטלער. אַ פריינד איז ער טאַקע אונזערס קיינמאָל נישט געווען, אפילו בעפאָר דעם פּראָטאָקאָל. ער האָט תמיד געזוכט וועגען און שטעגען ווי אַזוי רשעות צו טהון אידען, נור ווען דער פאַלשער פּראָטאָקאָל איז צו זיינע הענד געקומען האָט ער זיך דאַצו צוגעכאַפּט מיט ביידע הענד און ער האָט זיך מיט אַ נייעם כח גענומען צו אידען.

די גמרא זאָגט „שקר אין לו רגלים״, אַז דער שקר האָט קיינע פיס פעסט צו שטעהן, דערפאַר האָט אָבער דער שקר פליגעל צו פליהען מיט אַ שרעקליכע שנעלקייט צו דערגרייכען ארבע פנות העולם. און אַזוי האָט דער שקר פון דעם פּראָטאָקאָל אָנגעטהון פליגעל און פאָכעט און פליהט מסוף העולם עד סופו.

אין אַן עדיטאָריעל אין ברוקלין איגעל פון 18טען מאי לעזען מיר ווי פאָלגט: „קיין פעהיגער (קאָמפּיטעט) אומפּאַרטייאישער מענש וואָס איז בעהאַוועגט מיט מאָדערנע היסטאָריע האָט דיעזען פּראָטאָקאָל קיינמאָל נישט גענומען ערענסט. דיעזע דייטליך בייזוויליגע געפעלשטע דאָקומענטען האָבען לײדער געפונען אַ גינסטיגען אָרט וואו אַריינצושלאָגען די וואָרצלען צווישען יענע מענשען וואָס האָבען ראַסען פּאָראורטייל און אַזאָלכע וועלען אַלעס גלויבען אויף אידען.״

נישט נור די פערנאַרטע ברוקלין איגעל זאָגט אַזוי נייערט פיעלע וויסענשאַפטליכע מענער און גרויסע שריפטשטעלער האָבען בעוויזען אַז נור איגנאָראַנצע מענשען גלויבען אין אַזאַ פאַלשקייט און פערשפּרייטען אַזאַ שקר שבשקרים.

וויאַזוי איז אייגענטליך אַזאַ פאַלשער פּאַסקוויל, אַזאַ אומבאַלומפּערטער פּראָטאָקאָל, אין עקזיסטענץ געקומען ?

דער שענדליכער און פאַלשער פּראָטאָקאָל האָט זיך געיאַוועט און פאַבריצירט געוואָרען אין רוסלאַנד.

גרויסע אידען

מיר שטעלען דאָ די ביאָגראַפיע פון גרויסען איד יצחק בן אברהם, המכונה דר. מאַקס רייך.

מר. רייך שטאַמט פון אַ זעהר איינפלוסרייכע בערלינער פאַמיליע אין וועלכע עס האָבען זיך געפונען דאָקטוירים, אַדוואָקאַטען און ליטעראַטים. ער האָט אויך געהאַט אַן אָנקעל אַ רב אין ליווערפּול, ענגלאַנד, אַ קאָזין מיט׳ן וואזשנעם טיטעל „סער״, בעקומען פון דער קווין וויקטאָריא, און א קאָזין וואָס איז געווען פּרעזידענט אין דער חברה „חובבי ציון״ וועלכער האָט שפּעטער רעפּרעזענטירט אידען ביים פריעדענס קאָנפערענץ אין ווערסייל צוזאַם מיט די אַנדערע צוויי גרויסע מענער, לאָרד סוויטלינג און קלאוד מאָנטעפיאָרע.

דער יונגער רייך איז פריהצייטיג אַ יתום געבליבען נאָך דער מאַמען, זיין פרומער פאָטער האָט אָבער ווידער חתונה געהאַט מיט אַ טאָכטער פון אַ סופר און אונטער אַזאַ פרומער השגחה איז דאָס אינגעל אויפגעוואַקסען על דת התורה והיהדות. צו 13 יאָהר איז ער געוואָרען בר מצוה, עולה לתורה געווען, און ווי געוועהנליך פאַרשפּראָכען אַ געטרייער איד צו זיין, אָבער זיין גאַנץ אידישקייט איז נישט מעהר געווען ווי „מצוות אנשים מלמדה״ איבער וועלכען גאָט בעקלאָגט זיך אין ישעיה כ״ט אַז עס איז נור אַ ליפּען־זאַך אָבער דאָס האַרץ איז ווייט פון גאָט.

איין טאָג ביים לערנען אַ פּסוק תנ״ך האָט ער זיך אָפּגעשטעלט אַן ישעיה ס״ג, 8, 9, וואו עס הייסט: „ער איז געוואָרען זייער העלפער, אין אַלע זייערע צרות האָט ער געליטען און דער מלאך פון זיין פנים האָט זיי געהאָלפען אין זיין ליעבשאַפט און אין זיין דערבאַרמונג האָט ער זיי אויסגעלייזט...״ ד״ה, אַז גאָט איז געוואָרען זיין משיח און גואל וואָס שיצט איהם מיט זיין אונענדליכער ליעבע.

ער האָט דרין געזעהן נישט אליין דאָס טויטע בוכשטאַב פון וואָרט זאָנדערן דעם גייסט דערפון וואָס מיינט — לעבען.

לעזענדיג ווייטער האָט דער יונגערמאַן אויך אָנגעטראָפען די שטעלע אין ישעיה ס״ד, 5, וואו עס הייסט: „מער זענען אַלע געוואָרען אונריין, אַלע אונזערע גערעכטיגקייטען זענען אַזוי ווי אַ שמוציגעם קלייד — „אָט־אָ־דאָס האָט איהם זעהר בעאונרוהיגט, בכן, מי יודע, אפשר איז ער אויך אין זעלבען צושטאַנד.

שפּעטער איז מר. רייך געווען באַשעפטיגט אין אַ דרוקעריי אין לאָנדאָן וואו עס האָבען געאַרבייט אידען און קריסטען. אונטער די לעצטערע איז געווען איינער פון די חסידי אומות העולם, וועמעס עהרליכקייט, ערענסט און גאָטעס פורכט האָט אויף מר. רייך געמאַכט אַ גרויסען איינדרוק. אָט מיט דיעזען ליעבען קריסט האָט זיך רייך געחבר׳ט און אויסגעטוישט זיינע געדאַנקען.

אַזוי שפּאַציערענדיג צוזאַם אין אַ פרייע שעה האָט איהם מר. רייך אַ פרעג געגעבען, וואָס עס מאַכט איהם אַזוי פאַרשידען פון מאַנכע אַנדערע קריסטען? — ישוע המשיח — האָט איהם יענער געענטפערט! דאָס האָט פעראורזאַכט אַ גרויסען קאַמפּף אין מר. רייך׳ס האַרץ ווייל ער האָט פון קינדווייז אָן געהאַסט ישוע המשיח ווי אַנדערע אידען האַסען אָהן אַ שום אורזאַך, און דאָ האָט ער שטאַרק ליעב געהאַט זיין חבר׳ס לעבען וואָס איז געקומען דורך ישוע המשיח. זיין געדאַנק איז געווען געגען ישוע, זיי ן האַרץ אָבער — פאַר ישוע.

צו יענער צייט איז געקומען פון אַמעריקא נאָך לאָנדאָן אַ גרויסער גאַסט, דער אַלבעקאַנטער עוואַנגעליסט ד. ל. מאָדי וועלכער האָט מיט זיינע דרשות אויפגערודערט גאַנץ לאָנדאָן. צו איינע פון יענע פערזאַמלונגען איז אויך רייך געגאַנגען מיט

LE BERGER D'ISRAEL

PUBLICATION MENSUELLE POUR FAIRE CONNAITRE A ISRAEL LE MESSIE VÉRITABLE

רועה ישראל

אני הוא הרועה הטוב יוחנן י׳ 11

והקמתי עליהם רעה אחד יחזקאל לד 23

א מאנאטליך בלאט צו ערקלעהרען צו ישראל דעם אמת'דיגען משיח.

JUIN 1937 — A. FRANKEL, RÉDACTEUR DE L'EDITION FRANÇAISE — N° 13

א גייסטיגער דלות

אנומעלט איז צום שרייבער פון דיעזען ארטיקעל אריין געקומען א בכבוד'ער איד צו האבען א שמועס וועגען אונזער אמונה אין ישוע המשיח, צו וועלכער געלעגענהייט עס זענען אסאך פראגען פון איהם געשטעלט געווארען. געוועהנליך האבען מיר אלע זיינע פראגען געענטפערט אויבשאן פיעלע פון יענע פראגען זענען געווען זעהר זינלויז און עס האט מיך באמת געוואונדערט ווי־אזוי אזא פיינער איד וואס האט געלערענט אין דער סלאבאטקער ישיבה זאל, ערשטענס, אזוי לעבערליך און זינלויז רעדען איבער אזא וויכטיגער זאך, און צווייטענס אז אזא איד זאל להלוטין נישט קאנען א פסוק תנ"ך.

צווישען אנדערע פראגען וואס ער האט געשטעלט איז געווען אט די פאלגענדע פראגע:

„ווי אזוי קאנט איהר גלויבען אז ישוע פון נצרת איז געווען דער אידישער משיח ווען ישוע איז גאר געבוירען געווארען אם 25טען דעצעמבער און דער אידישער משיח דארף דאך גאר געבוירען ווערען אין תשעה באב ? (בכן זיין מאמע פלעגט איהם אזוי זאגען) והא ראיה אז עס איז אזוי—זאגט דער איד—אום תשעה באב טארען זיך די מענער נישט וואשען דאס פנים דאגעגען אבער די פרויען האבען דאס פריווילעגיאום זיך יא צו וואשען דאס פנים וויל פון א אשה דארף דער משיח געבוירען ווערען, און דוקא אום תשעה באב.

מיט באדויערען האב איך געמוזט צוהערען אין וואסארא גייסטיגען דלות זיין מאמע איז געווען און וואסארא גייסטיגען דלות זי האט איבער געלאזט בירושה צו איהר זאהן.

נאך א קורצען שווייגען האט ער אונזער אנטווארט אויף זיין פראגע באקומען אויף'ן פאלגענדען אופן:

„דער משיח האט געמוזט געבוירען ווערען אין 25טען דעצעמבער וויל דער משיח ווערט אין הייליגען תנ"ך אנגערופען „שמש צדקה" (מלאכי ג, 20) און כדי אז אידען זאלען קיין טעות האבען ועמען מען מיינט מיט דעם „שמש צדקה", זעצט דארט דער פסוק צו צוויי ווערטער „ומרפא בכנפיה", ד"ה, אז ער האט א כח צו היילען, אזוי ווי ישוע המשיח האט געטאן בפועל, ער האט געהיילט אלערליי קראנקע.

און דאס ווייסט דאך יעדער מענש אז אין דעם לעצטען טייל פון דעצעמבער רוקט זיך די זון נעהנטער צו דער ערד, איז עס במילא געווען די פאסענדסטע צייט אז דער משיח, וואס איז די „שמש צדקה" זאל אויך קומען צו דער ערד און געבוירען ווערען אם 25טען דעצעמבער.

נישט נור אין מלאכי ווערט דער משיח אנגערופען „שמש" זאנדערן אויך אין תהלים ע"ב, 17, לעזען מיר איבער איהם, „לפני שמש ינון שמו" ד"ה, אזוי לאנג ווי די זון וועט געדויערען וועט זיין נאמען זיך אלץ פערברייטען. יא אזוי איז עס אויך מיט ישוע המשיח, וועמעס נאמען ווערט אימערוועהרענד־פארט פראפעגאנדירט און פערברייט אין דער גאנצער וועלט. כאטש תהלים ע"ב איז אנגעווענדעט צו שלמה המלך דאך גיבט אונז דער רוח הקודש א ווינק אז דאס איז געמיינט הויפטזעכליך ישוע המשיח וואס קומט ארויס פון שלמה המלך וועלכער איז אבער גרעסער פון שלמה, והא ראיה, שלמה'ס נאמען איז קיינמאל נישט אזוי שטארק פערברייט געווען אין דער וועלט ווי דער נאמען פון ישוע המשיח.

דער געוועזענער סלאבאטקער ישובה בחור האט באוואונדערט די אנטווארט וואס דער שרייבער האט איהם געגעבען אויף זיין פראגע, אבער דא האט ער געהאט נאך א פראגע, נעמליך: ווען עס איז יא אזוי, טא פארוואס'זשע האבען אזויפיעל אידען איהם פארווארפען?

די אנטווארט איז ווי פאלגט:

עס איז א דבר הידוע אז די זון האט פארשיעדענע ווירקונגס קראפטען אויף פארשיעדענע געגענשטענדען. למשל, א מענש לעגט זיך אויף דער הייסער זון און נעבען איהם שפרייט מען אויס א ליילעך וואס איז ערשט ארויסגעקומען פון דער פאבריק און איז נאך געלבליך, איהר קוקט אייך ארום וועט איהר זעהן אז די זעלבע זון וואס האט אבגעברענט דאס פנים פון יענעם מענש וואס איז געלעגען אויף דער הייסער זון און זיין פנים זעהט אויס כמעט שווארץ, דיעזעלבע זון האט גאר געמאכט דעם געלבען ליילעך — ווייס.

אן אנדער ביישפיעל — ווען די זון איז הייס שטעלט אקארשט אנידער א חלב אדער וואקסען ליכט אין פייכטע בלאטע פארמירט אזוי ווי א לייכטער צו האלטען דאס ליכט, וועט איהר זעהן אז די פייכטע ערד איז מיט דער הייט געווארען פערטרוקענט און הארט אבער דאס ליכט גופא איז גאר צושמאלצען געווארען.

איצט נעמט די צוויי פערשיעדענע כחות פון דער זון און פערגלייכט זיי צו די כחות און ווירקונגען פון ישוע המשיח. אין ישעיה ח' הייסט עס : „והיה למקדש ולאבן נגף ולצור מכשול לשני בתי ישראל", ד"ה, דער משיח וועט זיין צו מאנכע פון די שני בתי ישראל א „מקדש", א הייליגטום, און צו אנדערע פון אונזערע אידען וועט ער זיין פון שטרויכלונג. און אזוי האט עס טאקע פאסירט, זייט דער הייליגער משיח איז געקומען פאר איבער 1900 יאהר צוריק, האבען אין יעדען דור א מאסע אידען יראים ושלימים אין איהם געגלויבט און א מאסע אזאלכע אידען, גלויבען אין איהם אויך ביי דער איצטיגער צייט. צו זיי איז ער געווארען א מקדש, און צו די אנדערע וואס גלויבען נישט, איז ער אן אבן נגף וצור מכשול עד היום.

אין מפעלות השליחים ד' לעזען מיר אז אין איין איינציגען טאג זענען פינף טויזענד אידען צוגעקומען צו דער אמונה פון ישוע המשיח און ווער איז אימשטאנד אויסצורעכענען וויפיעל אידען עס זענען זייט דאמאלס צוגעקומען צו ישוע המשיח! ! און דאך זענען בעונותינו הרבים נאך אימער פאראן אויך אזאלכע צו וועם ישוע המשיח איז אן אבן נגף. עס איז אזוי ווי דער גרויסער שליח ר' שאול פון תרשוש זאגט אין קורנתיים ב' ב, 16: „פאר פיעלע אידען איז ער א ריח פון טויט צום טויט און צו פיעלע איז ער א ריח פון לעבען צום לעבען".

עס איז צום שטוינען וואס מאנכע אידען זענען נאך היינט אונגלויביג אין ישוע המשיח ווען מיר האבען פאר זיך דאס הייליגע תנ"ך וואס זאגט ווען עס איז פאראן אזא גרויסער גייסטיגער דלות ביי זיי. נישט פארשטעהענדיג דאס הייליגע תנ"ך, איז עס מעהר קיין וואונדער. עס איז עפעס אזוי ווי מיט'ן געלד היינט־צו־טאג. איז דען נישטא